



MARDI, 20 Novembre 1888.

ACTUALITÉS

Cleveland et son épouse valent à eux deux près de \$750,000.

On croit que l'évêque Cleary, de Kingston, sera fait archevêque de Toronto.

La seule écur qui restait à Sir John A. Macdonald vient de mourir à Kingston.

Le Globe dit que l'hon. M. Blake jouit maintenant d'une très bonne santé.

Il est arrivé en Canada depuis janvier jusqu'au 31 octobre 146,807 immigrants soit 16,000 de moins que l'an dernier.

La statistique mortuaire pour octobre démontre qu'il y a eu 409 décès à Montréal, 177 à Toronto, 123 à Québec, 61 à Ottawa et 45 à Hull.

Un coup de bouillir porté à l'Électeur, c'est la menace faite par M. Mallory, candidat libéral de East-Northumberland, de poursuivre en dommages plusieurs personnes, entre autres M. Ernest P. Smith, employé civil à Québec. Il paraît sans peur pour Rome.

L'ex-Père Paradis, qu'on croyait sur l'autre hémisphère, est à Québec, occupé à poursuivre en dommages plusieurs personnes, entre autres M. Ernest P. Smith, employé civil à Québec. Il paraît sans peur pour Rome.

Le Star de Washington dit: "Lord Sackville et les demouelles Sackville, n'ont pu accepter l'invitation qui leur avait été faite par lord Stanley, de se rendre à Ottawa. Ils doivent partir immédiatement pour Paris.

La Justice qui adore le parti démocrate et croit qu'il n'y a que lui de sympathique aux canadiens, s'est bien de lire l'article du Patriote de Bay City, Michigan, qui raconte de quelle façon on parti à trahi les candidats de notre race.

On continue à s'étonner que M. Blake, l'ex leader libéral ait accepté la charge de conseil légal du Pacifique Canadien. Les libéraux qui ont dit que pendant des semaines fonctions sont penchés et très embêtés.

La Vérité revient à la charge à propos de l'article d'économie sociale publié dans le Canada et reproduit par le Trait-Union. Elle n'aime pas le Trait-Union parce que c'est l'organe de la Chevalerie du Travail, "une société pas encore condamnée mais qui pourrait l'être dans le futur." Nos lecteurs comprendront que discuter avec un pareil Basile est un gaspillage de temps et de papier.

Un acte d'incorporation est demandé par la Compagnie d'impression et de publication de Montréal devant opérer avec un capital de \$100,000. M. Nantel, M. P. P. en est le président et les messieurs dont les noms suivent forment le conseil des directeurs: W. B. Salter, J. U. Enard, avocat, Joe Massé, manufacturier de tabac, tous de Montréal et J. B. A. Mongenais, marchand de Rigaud.

M. Mercier a dit, dans un dîner de recommandation, aux jeunes journalistes de l'Union Libérale, que les Benjamins, vous êtes l'épave de mon parti; les piliers du temple; les tiges de Jessé, les bâtons de vieillesse que je me ménage, etc., etc.

M. Trudel, tient un autre langage. Pour lui ces jeunes libéraux ne sont que des braves gens, des turpides, des rougets et autres choses semblables.

La New-York Herald publie une statistique qui révèle que le coût d'une élection présidentielle aux États-Unis peut être porté à \$500,000,000. Il est vrai de dire que dans cette somme fabuleuse sont comprises les pertes occasionnées par l'incertitude ou la suspension des affaires pendant toute la durée de la campagne électorale.

Afin que cette énorme dépense soit encourue moins souvent, le grand journal new-yorkais demande, avec un grand nombre de personnages importants dont il donne les opinions, que le terme d'office du président des États-Unis soit porté, de quatre à six ou huit années.

La société Saint Jean Baptiste de Québec s'est réunie pour étudier un projet vraiment grandiose et qui recevra certainement l'appui de tous les canadiens. Ce projet consiste à inaugurer le 24 juin prochain le monument qui va être élevé à Jacques-Cartier sur les bords de la rivière Saint-Charles, et à célébrer la fête nationale sur ce site historique, par une messe solennelle en plein air. Cette mémorable démonstration ne manquera pas d'avoir un grand retentissement.

L'élection de M. Legris, député national du comté de Maskinongé, a été contestée. Ces jours derniers, un subpoena fut émis et transmis à un huissier avec instructions de le lui signifier par reconvoiction. Par malheur, M. le député eut vent de l'affaire et... partit... il disparut. Recherches, démarches, perquisitions, tout fut inutile et M. le député resta introuvable.

De là, exaltation, émoi, inquiétude, crainte. L'huissier en fut réduit à faire, rapport que M. Legris était introuvable et que des personnes dignes de foi l'informaient que M. Legris se cachait pour éviter la signification de subpoena. Aux dernières nouvelles M. le député n'avait pas reparu. On dit que La Paix, organe national tréfluvé, doit ouvrir une souscription afin de se procurer des fonds pour reconvoiction celui qui retrouvera le député de Maskinongé.

LA PATRIE ET LA QUESTION FRANÇAISE

Dans ses commentaires sur la campagne que nous avons entreprise pour obtenir un ministre français dans Ontario, la presse a pris différentes positions.

Le Mail a montré son hostilité coutumière, mais la plus parfaite courtoisie a marqué sa polémique.

La Justice a dit des sottises comme d'habitude, mais a dû se taire devant le dégoût du public.

Le Progrès (Windsor) rédigé par un député libéral, a admis la force de notre argumentation, mais a déclaré ne pas vouloir embêter M. Mowat.

L'Interprète, (Prescott) rédigé ??? par un député national a insulté ceux qui demandent un ministre français.

Le Star et vingt autres journaux nous ont reproché et pas un n'a attaqué de front la position que nous avons prise dès le début.

Avant-hier, c'était la Patrie qui avait la parole.

Ce journal, qui depuis de longs mois n'est que le Globe mal traduit, attendait que l'organe libéral de Toronto dise son mot afin de savoir, elle-même, sur quel ton parler.

Mais le Globe a reçu l'ordre de ne pas même efflurer la question. C'est dangereux pour M. Mowat, cette demande d'un ministre français.

Conséquent avec lui-même, le Canada qui demande un ministre français à Toronto travaille aussi à faire élire un des nôtres au poste de maire à Ottawa. Que voulez-vous? Nous ne sommes pas nationaux, nous, et le temps et le talent que les autres consacrent à leurs coteries et affaires personnelles, nous, nous les employons au développement de nos intérêts nationaux, au triomphe de nos compatriotes dans les petites comme dans les grandes occasions. Telles qu'elles se présentent, nous essayons d'en tirer profit.

La Patrie ne peut comprendre cela. Organe de l'egoïsme personifié, ce journal ne saurait concevoir quelque chose qui touche de près à l'indépendance, à l'abnégation. Néanmoins il lui est resté, du bon temps de sa première jeunesse—alors la Patrie avait du br o—assez d'esprit pour ne pas dire autant de sottises que la Justice.

Elle admet d'abord que la campagne entreprise par le Canada est fort "vigoureuse" et propre à embêter M. Mowat; mais ne pouvant se consoler du peu de cas que M. Mercier fait d'elle, elle nous reproche à nous, journaliste conservateur, "notre insignifiance absolue et notre manque de qualité représentative" auprès de M. Mowat, un premier ministre libéral! C'est presque aussi fort que la Justice nous disant: "Si vous voulez un ministre à Toronto, faites le nommer à Ottawa!"

La Patrie qui, malgré son insignifiance généralement admise depuis vingt quatre mois, a au moins auprès de M. Mowat le prestige de son panache rouge, a elle eu le courage, ou tout simplement l'idée de plaider, comme nous le faisons, en faveur des 150,000 canadiens-français d'Ontario?

Non, elle aime mieux essayer un rire narquois qui ne lui va plus depuis le départ de Cyprien.

"De sottises menaces au nom de 150,000 canadiens qui ne sont en aucune façon disposés à remettre leur cause entre les mains du Canada ne pouvant, dit la Patrie, que compromettre des démarches fort respectables."

Sottises en quoi? Dites-le dans votre prochain numéro? Si elles ne sont sottises que parce qu'elles ont eu le don—selon la Justice—"d'embarrasser M. Mowat," c'est un genre de sottise qui nous va et dont nous ferons grand usage.

La Patrie, par une de ces contradictions familiaires aux étranges écrivains qui la rédigent, appellent "démarches fort respectables" l'ensemble des articles du Canada, mais nous accusent d'avoir tout compromis.

Il eût été plus simple pour la Patrie de les faire elle-même, la première, ces démarches auprès de M. Mowat. Elle n'aurait rien compromis, elle. Nous allons faire mieux. Puisque ça lui fait tant de mal que de voir le Canada plus patriote, plus national qu'elle, nous allons lui abandonner la direction du mouvement en faveur du ministre français dans Ontario si elle veut s'en occuper sérieusement.

Nous poussons la générosité jusqu'à croire qu'elle aura plus d'influence auprès de M. Mowat que dans Montréal-Est où ses efforts combinés avec ceux de l'Étendard ont menagé une si belle délaite à M. Poirier. Nous oublierons son insignifiance de deux longues années et lui laisserons la conduite d'une campagne toute patriotique qui nous est chère et que nous comptons mener à bonne fin en dépit de l'avachissement du parti national.

"Tenez-là si ça vous va. Autre ment, vous passerez pour ce que vous êtes: des farceurs et des empresseurs de colonnes à coup de ciseaux et de dictionnaire.

Pour se donner une contenance, la Patrie imagine une entente entre le Citizen et le Canada pour "embêter M. Mowat" tout comme on "embêtait" M. Mercier aux jours d'or d'Aurélien Cauchon. Puis, elle construit tout un chapitre très romanesque sur une rupture éclatante entre ces deux journaux au sujet de la mairie d'Ottawa.

Mais le romancier de la Patrie est de la école de l'onson du Terrail et serait de force, l'occasion se présentant, à nous servir "une main froide comme celle d'un serpent." Son roman est idiot, mais il sert—Quintilien disait avec tant de raison qu'il n'est pas de livre si sot dont on ne puisse tirer quelque chose de bon—mais il sert, disons-nous, à faire voir combien le Canada est réellement à la hauteur de sa tâche patriotique et complètement détaché des choses du parti quand il s'agit d'un intérêt national.

Le Citizen, organe conservateur, veut, pour des raisons à lui, que la mairie ne soit pas accordée à un canadien-français, et le Canada, également conservateur, ne craint pas de se séparer de son collègue, de même nuance politique, en tenant mordus à donner un maire de notre nationalité à Ottawa. La Patrie qui ne sera jamais à la hauteur de cette indépendance, qui ne veut pas embêter M. Mowat parce qu'il est libéral, gualle, essaie un rire jaune safran. Il eût été dans son rôle de journal français de s'élever au dessus du terre-à-terre où elle a domicile pour nous féliciter franchement; mais non, mesquine et petite, elle nous juge romme elle.

"Après avoir demandé, dit-elle, un ministre français dans Ontario, le Canada demande un maire français à Ottawa."

"Mais là, cela ne va plus, c'était bien beau aux canadiens-français de secourir M. Mowat qui est un libéral, mais cela ne leur est pas permis de toucher à M. Stewart qui est un anglais et un Tory."

Ce que c'est que parler à l'aveuglette! M. S. Stewart qui, pour employer l'expression de la Patrie, est un anglais et un Tory, est favorable à la candidature d'un français dans la prochaine élection à la mairie d'Ottawa, tandis que ce journal, qui est français et national, n'a que des farces et des mensonges à publier à ce sujet.

"Le Canada est sérieux dans sa campagne en faveur des canadiens-français" dit la Patrie qui ne se doute pas du compliment qu'elle nous adresse.

"Le Canada se fâche pour en arriver à ses fins patriotiques" c'est encore vrai et c'est ce qu'il fera chaque fois qu'on voudra fouler aux pieds les droits de nos compatriotes. Ça fait et fera toujours un rude contraste avec l'aplatissement de la Patrie et de ses copains, mais cela nous importe peu.

LE CONSEIL A L'ŒUVRE

La formation d'une bonne heure des marchands de chaussures.

UNE VIVE DISCUSSION SUR LE SUJET.

Séance du 13 nov.

A la séance régulière du Conseil de Ville, tenue hier soir, étaient présents les échevins Gordon, Hutchinson, Dalrymple, Cox, Monk, McVeity, Borthwick, O'Leary, Heney, Laverdure, Larose, Bingham, Adam, Du Rocher, Roger, Askwith.

L'greffier présente une requête de M. Laurent D. Hamel, boucher, sur la demande de l'échevin Heney, afin de faire mettre une lumière en face de son étal, au marché By. Référé au comité du Feu et de l'Éclairage.

Lue une lettre de M. D. B. McTavish, avocat de la cité annonçant que M. J. Alexander n'a aucun droit de faire une réclamation à la corporation.

Lue une lettre de Israël Papin, demandant que l'amende de \$5 et \$2 de frais à laquelle il a été condamné par le magistrat de police, pour avoir jeté des centres sur la rue Lisgar, soit collectée de M. Timothé Rajotte son patron dans le

LE CONSEIL A L'ŒUVRE

moment, vu qu'il est trop pauvre pour payer cette amende. Référé aux Commissaires de police.

Lue, une lettre de M. McCullogh, tanneur, No. 342 rue St. André, se plaignant de dommages au montant de \$100, causés dans sa cave par l'égouttement du canal de la rue St. Patrice.—Référé au Bureau des Travaux.

Présentation du Rapport No. 16 du Bureau des Travaux, qui est adopté sur proposition de l'échevin Hutchinson, appuyé par l'échevin Heney.

Lui, le Rapport No. 9 du Comité des Réglements. Il est proposé, à la fin de la lecture, par l'échevin Monk, secondé par l'échevin Borthwick, que ce rapport soit adopté.

L'échevin Laverdure se déclare contre l'adoption de ce rapport quant à la clause ayant trait au rappel du règlement de la fermeture, à 7 hrs., des magasins de chaussures, qui requiert qu'un tiers au moins des intéressés signent la requête; comme le visiteur nommé à l'effet de vérifier les signatures n'en a pas trouvé un nombre suffisant, il a dit que le rappel doit être nécessairement différé.

Après une longue discussion à laquelle prirent part les échevins Hutchinson, Larose et Gordon; il est proposé en amendement par l'échevin O'Leary, secondé par l'échevin Larose, que le rapport soit renvoyé au Comité des Réglements et soumis de nouveau devant le conseil à sa prochaine séance.

L'échevin Bingham s'oppose à cet amendement et dit qu'il vaut mieux de suite faire face à la musique.

L'échevin Durocher ne tient pas à parler longuement sur ce sujet vu qu'il est intéressé mais il croit que le Règlement est arbitraire pour une certaine classe de marchands de chaussures qui vendent plus particulièrement à la classe ouvrière qui a l'habitude de faire ses achats le soir. Il se déclare en terminant en faveur du Free Trade... (rires) entre les marchands de chaussures.

Le vote est ensuite pris sur l'amendement de l'échevin O'Leary qui est adopté par un vote de 13 contre 3, les échevins Cox, McVeity et Adam s'y opposant.

Après l'adoption du rapport de l'échevin Askwith, président du comité sur la construction d'un pont sur la rivière Ottawa à Rock Hill, à la suggestion de l'échevin Monk, le greffier a lu le rapport en première et deuxième fois de plusieurs règlements concernant les améliorations locales.

L'ajournement est ensuite proposé par l'échevin Borthwick. Il est 8.30 heures.

119 RUE RIDEAU

\$1.25 Pour le montant ci-dessus mentionné en monnaie courante du Canada, nous procurerons à n'importe qui une paire de chaussures fortes et propres à la marche en automne.

CHAS. J. BOTT, P.S.—Cet offre n'aura de durée que pendant quinze jours.

CHEAPSIDE Gants de Kid pour Dames. Gants de Kid pour Dames. Gants de Kid pour Dames.

Bons Gants de Kid, 4 Boutons, 50 cts. Gants de Kid bruns, 4 Boutons, 50 cts. Gants de Kid marron, 4 Boutons, 50 cts. Gants de Kid foncés, 4 Boutons, 50 cts. Gants de Kid noirs, 4 Boutons, 50 cts.

Les meilleurs Gants fabriqués pour le prix, en Canada. Gants de Kid à 4 Boutons, avec couture sur le dos, qualité supérieure, 75 cts. Dans toutes les plus fraîches nuances; renouvellement requis.

Nouveaux Gants Suédois, 4 Boutons, qualité supérieure, 85 cts. Gants de Kid Extra, avec termonoir à patente \$1.15. Chaque paire garantie de première classe ou l'argent est rendu; nous n'avons pas de maison mère qui nous fournit du vieux stock. Vous pouvez compter sur nous pour procurer des articles dans les derniers goûts.

Le magasin de Gants à meilleur marché est le Cheapside. Des Gants de Kid nouveaux ne peuvent être trouvés ailleurs.

De 500-500 des Gants de Kid qui ne sont rien autre chose que des entreprises de vieilles marchandises.

CHEAPSIDE RUE SPARKS.

P. H. CHABOT & CIE TAILLEURS EN HAUTE COUTURE 530-RUE-ST-SUSSEX-530

Poêles de Passage, Poêles de Salles à Diner, Poêles de Magasin en grande variété, Poêles à Charbon, Chaudières à Charbon, Zinc, Mine, Vernis à tuyaux, En Gros et en Detail. E. G. LAVERDURE & CIE.

Jos. FORTIER ÉPICERIES EN GENERAL. Côté des rues Cumberland et Clarence. Constantement en magasin les épiceries, thés et cafés de toutes sortes à des prix raisonnables. Venant d'ouvrir ce nouveau poste de commerce le nous gâs compte sur l'encouragement de p. b. hic.

AVIS SPECIAL. Ayant déménagé dans un local plus vaste sur la rue George, j'ai décidé de vendre mes marchandises à des prix exceptionnels. N'importe quel article de votre choix de venir me faire une visite.

Atelier de Marble et Granite de la Cité. R. BROWN, Prop. 26 rue York

Pritchard & Andrews. 751 si vous voulez faire Réparer vos Balances ou INSPECTER vos POIDS. Allez chez le sous-signé.

PRITCHARD ET ANDREWS GRAVEURS EN GENERAL. No. 175 RUE SPARKS.

PLOMBAGE CHAUFFAGE et TOITURES. F. G. JOHNSON & CIE. Ingénieurs et poseurs d'appareils de chauffage, de tuyaux en fer et plomb et travaux en cuivre.

558, RUE SUSSEX, 558. En face de la rue George.

AVIS. Le public est invité, quand il passera sur la rue Sussex, à s'arrêter au No. 512 afin de se procurer une bonne paire de Chaussures d'Automne à des prix excessivement réduits. Nous voulons, d'ici au Jour de l'An, vendre tout le stock que nous avons actuellement en mains.

P. FARRELL, No. 512, rue Sussex, Ottawa.

AVIS. Je soussigné, donne avis que je ne serai responsable d'aucune dette, j'ont actée en mon nom par mon épouse, Mde Louis Rippele, à dater de ce jour, 14 juillet 1888.

OHS. DESJARDNS, AGENT D'ASSURANCE ET COURTIER. Hôtel RUSSELL, No 26 rue SPARKS. Représente la CITIZEN, département du Feu, la Vie et des Accidents; ainsi agent pour plus de Compagnies Anglaises de première classe.

Capitaux réunis: \$40,000,000. Marchand de Boy us à incendies et toutes es.èces de marchandises en cautionnement commodes reçoivent une attention immédiate.

GEORGE COX. LITHOGRAPHE, GRAVEUR, CLICHEUR et MÉDAILLEUR. 85 RUE METCALFE. OTTAWA, ONTARIO.

LAURENT DUBAMEL. Assortiment complet des meilleures viandes du marché d'Ottawa. En gros et en détail: mon ton, porc, macis, etc. C. G. mine par le pas 4 M. Duhamel se fera un devoir de satisfaire les pratiques qui voudront honorer de leur bienveillance patronage.

A VENDRE. Une propriété contenant 50 acres situés dans le comté de Russell (12 mi les d'Ottawa). S'adresser à E. Duval, 103 Belpath, Ottawa.

A VENDRE. 1,000 cordes de bois franc (noir), de \$3.00 à \$3.50 la corde, chez M. CHARD O'NEIL, en arrière des magasins millaires, Bassin du Canal.

CARTES PROFESSIONNELLES. M. J. GORMAN, L.L.B., (Successor de L. A. Olivier) Avocat Solliciteur, Notaire, Etc. —BUREAU— Côté des Rues Rideau et Sussex OTTAWA, ONT.

BELCOURT & MACCRACKEN. Avocats, Procureurs, Notaires, Etc. ONTARIO ET QUEBEC. Scottish Ontario Chambers, Ottawa, Ont.

O'GARA & REMON. AVOCATS, SOLLICITEURS, NOTAIRES, ETC. Bloc Hay, rue Sparks, Ottawa, Ont. PRES DE L'HOTEL RUSSELL. MARTIN O'GARA, C. L. E. P. REMON.

McIntyre, Lewis & Code. Avocats, Solliciteurs, Notaires. Attention toute spéciale donnée aux affaires commerciales.

GEO. McLAURIN, L.L.B. AVOCAT, ETC. Bureau: 19 rue Elgin, Ottawa

J. P. FISHER. Avocat, Solliciteur, Etc. Agent pour la Cour Supérieure, le Parlement et les Départements Publics.

McVEITY ET HENDERSON. AVOCATS, SOLLICITEURS, ETC. Agents pour la Cour Supérieure et les Départements Publics.

STEWART, CHRYSLER & GODFREY. AVOCATS, SOLLICITEURS. Agents pour la Cour Supérieure et le Parlement.

VALIN & CODE. Avocats, Solliciteurs, Etc. BLOC EGAN, RUE SPARKS. vis-à-vis l'Hotel Russell.

Bradley & now. AVOCATS, SOLLICITEURS, NOTAIRES, ETC. Agents pour la Cour Supérieure et les Départements Publics.

GUNDY & POWELL. Avocats, Solliciteurs, Etc. AGENTS POUR LA COUR SUPÉRIEURE ET LES DÉPARTEMENTS.

HOUGINS, KIDD & RUTHERFORD. Avocats, Solliciteurs, Etc. Agents pour la Cour Supérieure, le Parlement, les Départements Publics, etc.

F. F. LEMIEUX. Avocat Solliciteur, etc. Agent pour la Cour Supérieure, le Parlement et les Départements Publics.

DR FISSIAULT. —DENTISTE— COIN des 1115 1116 SUSSEX OTTAWA. Heures de bureau: de 9 à 5 heures.

Mme LETCH, 435 rue Wellington. Agence pour la vente des corsets His Star Yatalis et autres genres.

Mlle COLLINS. A toujours un assortiment complet d'articles de mode à très bas prix, 310 rue Wellington, Ottawa.

JOHN KERRIGAN. PLOMBIER SANITAIRE. Spécialement recommandé pour le posage des appareils de chauffage.

J. STEWART. Arpent ur provincial et ingénieur civil, Bureau adossés de la pharmacie Mac-Cracken, 254 rue WELLINGTON, Ottawa.

WALKER, McLEAN & BLANCHET. AVOCATS. Solliciteurs, Procureurs, Agents Partie mensuriers, Notaires, Etc. Etc. No. 34, RUE ELGIN, OTTAWA. (Devant le Russell).

W. H. Walker, D. L. McLean, C. A. Blanche

Il s'est... Coupons... 100 Pe... profité de... tages en... achat de... \$5

Plusie... Nuages... nés cet... ainsi qu... valeurs e...

Alle... peine.

PIGEON, RUE

Les c'oches volées nous at le décès de la Henri Roy, em Roy (né Bure nos amis MM. de la rue Sarr Nous offon condoléances ément éprouvé années par la membres.

Douée des plités de l'esprit Roy possédait l'affection et l' qui avaient été en l'rai type de e et rempliss e le sui aussi l' amis cette tache de leur être a constances.

La défunte a de 31 ans, un succombe à qu'elle a souffi un véritable minot deus. Puisseut os à l'époux et à qui vient de tombe combé à sa douleur tégons le de frapper.

Maintenan de la terre; n béatifique est on le roi, vi de la Foi, vi qui pleurent e se z-vous, car tez est heureu La mort n'a son âme des l' retenant cap sionnière a patrie, "Tri ecierions nou Triumphe Tri vas des Ob toute l' Ob tes d' l' Officier de ce matin qui seul cas de di à Ottawa.



LE PIEGE

PREMIERE PARTIE
LE SUISIS

I
(Suite)

Il tombe à genoux auprès de Bourrelle sans pleurer, lui soule la tête, le regarde presque dans le fond des yeux... Il ne prononce pas un mot...

Moraines s'approche de Gauthier et lui dit avec bonté. Monsieur, soyez fort, soyez courageux... Il n'entend pas, ses yeux sont rivés à ceux de son père...

—Nous vengerons votre père, monsieur, comptez sur nous! Ce mot sembla tirer Gauthier de sa stupeur... —Vous connaissez le misérable?

—Non, pas encore, mais je vous dis quand même d'espérer, Montmayeur n'est pas ému. Ce désemparé filial n'a point de prise sur lui...

—C'est à ce moment-là même que le malheureux avait crié: —Au voleur! Pour moi cette table était-elle renversée? Comment cela s'était-il fait?...

—C'est... Il a bien lu... Pour lire le reste, il serait obligé de se pencher par-dessus la table... Et il n'ose, parce que, de temps en temps, Gauthier lève les yeux sur lui...

—Nous n'y voyons plus, Montmayeur, dit le juge... Aie l'obligance de rouvrir la porte... Si le soleil te gêne, pourquoi restes-tu là-bas?... Viens près de nous...

—C'est juste, fit Montmayeur, approuvant. Gauthier était resté près de son père. Le commissaire de police était allé chercher les domestiques de la ferme...

—Où, c'est terrible, je ne puis m'habituer à d'aussi affreux spectacles. Mais toi, je ne te savais pas aussi impressionnable... Au lycée, t'en souviens-tu, on t'appelait esprit fort...

—Où diable vais-je me mettre pour écrire? Son regard tombe sur la table renversée. Et Montmayeur, effaré, pris d'une épouvantable angoisse, sent chanceler ses jambes...

—Mais, dit-il, il se fait tard, vous ne verrez pas clair si vous vous installez ici... tandis qu'à la cuisine... —Au fait, tu as raison, dit Moraines...

—Non, j'ai mal lu, murmura-t-il... je crois voir des lettres... et il n'y a rien qu'une éclaboussure... Et il hausse les épaules. Il a beau se rassurer, il n'y parvient pas...

ROBINSON & CIE
GRAINETIERS et FLEURISTES
Marchands de toutes manières, jardinières et potagers, bouquets de fleurs, plantes et toutes sortes d'ouvrages en fleurs pour cérémonies de mariage ou enterrement, etc.

MAISON ST-GEORGE
102 et 104 Rue Rideau
Vins, Liqueurs, Eau-de-vie et Cigars importés de leur choix

W. J. ELLARD
Fabricant de charrettes et forgeron
Réparations de tous genres exécutées sous le plus court délai

W. E. BROWN
MANUFACTURIER et MARCHAND
CHAUSSURES EN GROS
A transporté son établissement au No 61 RUE RIDEAU, OTTAWA

Solution d'Antipyrine de TROUETTE
Migraines, Maux de Tête, Névralgies, Coliques, Asthme, Emphyseme, Goutte, Rhumatisme, Sciaticque et DOULEURS en général.

LINIMENT GENEAU
35 ANS DE SUCCES
Seul remède rempant le FIEF sans douleur ni coupe du poil. Adopté par les vétérinaires renommés; éleveurs, entraîneurs, etc.

Interessante Découverte Brevetée
PARFUMS ESS. ORIZA SOLIDIFIES
PRÉSENTÉS SOUS FORME DE CRATONS (12 ODEURS DÉLICIEUSES)
Il suffit de frotter légèrement les objets pour les parfumer

Avis aux Consommateurs
Les PRODUITS de la PARFUMERIE ORIZA L. LEGRAND
207, rue St-Honoré, à PARIS
Tous ces ORIZA-OIL, ESS. ORIZA, ORIZA-LACTÉ, CRÈME-ORIZA, ORIZA-VELOUTE, ORIZA-TONICA, ORIZALINE, SAVON-ORIZA DOIVENT LEUR SUCCÈS ET LA FAVEUR DU PUBLIC:

SPECULATION

Geo. A. Romer, BANQUIER & COURTIER
40 et 42 Broadway et 51 New Street, New-York City.

W. J. ELLARD
30 RUE ST GEORGE, OTTAWA

W. E. BROWN
MANUFACTURIER et MARCHAND
CHAUSSURES EN GROS

Bureau de Poste d'Ottawa. Arrivées et départs des mailles.

Table of mail arrivals and departures with columns for destination (e.g., Québec, Montréal, Toronto) and time.

LE Pacifique Canadien
TABLE MORAIRE
Ligne d'été pour Montréal, Québec, Boston, New-York, Toronto, Détroit, Chicago et tous les points à l'Est et à l'Ouest.

Table of train schedules for the Canadian Pacific line, listing times for various routes.

MANUFACTURE DE VOITURES ROYALE S. LEVEILLE
PROPRIÉTAIRE. Nous désirons informer le public que nous avons fait l'acquisition du poste d'affaires de S. D. THOMPSON...

"CANADA ATLANTIC" ARRANGEMENTS D'ÉTÉ
Il est Clark et Valleyfield. Billets de retour pour trente jours, \$10. Billets d'excursion pour vingt jours, \$10.

New-York et Boston
Service spécial direct de charbon de bois de New-York et Boston. Billets pour aller et retour pour New-York via le Grand-Tronc en passant par le Montserrat, le Point et à travers les Montagnes Vertes du Vermont et les Montagnes Blanches du New-Hampshire.

BEAUDET & DESJARDINS
COIN DES RUES BAY et FLORENCE, OTTAWA
MANUFACTURIERS DE
Cadres d'ouvertures, Portes, Jalousies, Moulures, Bois pour planches, lambris, Meubles, etc.

VENTE POUR CAUSE DE DEMENAGEMENT.
HARRIS & CAMPBELL
Manufacturiers et Importateurs de Meubles

Grande Vente pour cause de Déménagement
Qui aura lieu avant qu'ils transportent leur entrepôt au COIN DES RUES O'CONNOR ET QUEEN

LE 1er NOVEMBRE.
Le plus Beau et le plus Vaste Entrepôt de Meubles
Est maintenant vendu à une RÉELLE REDUCTION: DE 10 POUR CENT

HARRIS & CAMPBELL,
RUE O'CONNOR (dres la Rue Sparks.)
AVIS! Le meilleur endroit à Ottawa pour acheter des Patins et autres articles en fer, de quincaillerie et ferronnerie, c'est Chez THOS. BIRKETT, 116 Rue Rideau

MANUFACTURE DE VOITURES ROYALE S. LEVEILLE
PROPRIÉTAIRE. Nous désirons informer le public que nous avons fait l'acquisition du poste d'affaires de S. D. THOMPSON...

COMPAGNIE MANUFACTURIÈRE DE E. B. EDDY
ÉTABLI EN L'ANNEE 1854. INCORPORÉ EN L'ANNEE 1883
HULL, P.Q. MANUFACTURIERS et MARCHANDS en GROS

Bois de Charpente, Portes
Chassis, Jalousies, Moulures, Ouvrages de Maisons, Etc.
Seaux, Baquets, Planches à Laver, Boîtes et Caisnes d'Emballage.
ALLUMETTES, "TELEGRAPHE" de Première Qualité.

ALLEZ VOUS EN PHARMACIE
—COIN DES RUES CLARENCE et D'ARCADE
Spécialité: médecine et remèdes. Prescriptions des médecins gouvernementaux.

Publié par la 10e ANNÉE

Prix de l'abonnement
Un an, pour le porteur, \$1.00 en avance. Six mois, \$0.50 en avance.

DERNIERE T
Montreal, 20 - constables lauzon fonction sur la entendirent des d'une foule de pe sur la rue Rich direct immédiate et essayèrent de parer une quin ivres, qui se disp et proféraient blasphèmes. Qu river les officie rage se trouva su rent de concert p dure au deux résolu à mettre empougnèrent l'u l'ns, un individu dit Payette, et s'a la station. On v courbe de voyou nos deux policiers pas leur ang fro l'ad on et les pierr la tête de Lauzon. Cens-ci voyant danger, sortirent contenir la foule, cés en l'air euren l'eloigner quelque metre aux br conduire leur pr sons encombr.

—Valeite a com devant le Recor damné à \$20 d'an de prison.

Cornwall, Ont, cident est arriv Cornwall. Vers après-midi arriv veland entrait dans les portes de l' l'ne navigation. Une équipe d'hom médiatement à l' parer les domme sera poussé acti qu'il soit terminé et la navigation. Les portes s'ouvri et les passagers Les navires se en grand nombre pied du canal. Le passer d'ici à ce

New York 20 - M de Braintree, excentrique, viv reuven les servie police nommé Jo Ecousais, a été hier après-midi. trouvé dans uae les jambes pres gorge était cou oreille à l'autre droyle. La file vue en comp Thompson. Qui visite la maison ils ont trouvé d les portes de la l'état e étaient f

New-York, 20 - énoncations ont é cette femme her cide à l'hôtel C le 4 novembre vant l'identifier, dans le champ sur ses habits l et croit mair Mme Almont c seur de M. Baré tement de l'Eu assassiné en ja chers. On ne p le mentier. d'etre attaché de ses frères et constances extra t dans un asi

CHAPEAUX
FRANÇAIS, ANGLAIS, AMERICAINS, CANADIENS, ETC.
— CHEZ —
JOSEPH COTE
114 RUE RIDEAU, OTTAWA

SALLE DE VARIETES
Serruriers, Biblie boques, Chaises bergantes, Chaises d'étude, Chaises en tapt. Aue blemens de canes, de chambre, coteher, Soifs, Lunettes, lils, tapis de seconde main, Toiles et fermetures et boutons, etc. etc. en poche. Miroirs, enfin tout ce qu'il faut pour meubler une maison. Pour toutes informations, s'adresser au No 54 rue Sparks.